

# Essoufflement du marché des semi-conducteurs

« La raison pour laquelle nous prévoyons 10% de croissance est la concurrence du marché qui augmente la pression sur les prix. Mais une croissance moyenne de 10% reste appréciable », a déclaré Rick Tsai, directeur délégué de TSMC(Taiwan Semiconductor Manufacturing Co), à Reuters. À l'inverse l'ESIA, European Semiconductor Industry Association est plus mesuré ainsi que le révèle la déclaration de l'association dans le quotidien *Les Échos* : « Bien que les taux de croissance soient en repli, ils demeurent positifs et témoignent de la possibilité d'une croissance modeste, mais positive à la fin de l'année » Le doute est né d'un net ralentissement de la croissance du marché des puces le mois dernier après un très bon et surprenant premier trimestre (voir notre article). Cette baisse est d'autant plus vraie en Europe, avec une progression des ventes de seulement 3,3% en un an. Pour le syndicat professionnel Sitelesc il est vrai que le mois d'avril a été particulièrement mauvais pour le secteur, mais en raison de son caractère traditionnel en début de trimestre, le syndicat ne souhaite pas encore tirer la sonnette d'alarme. Cependant par rapport à la même période, mais pour l'an passé les facturations ont baissé de 19 % en avril. Un mois qui avait été il est vrai particulièrement bon. Après un bond de 28% de la croissance du secteur l'an dernier, les professionnels réunis au sein du WSTS prévoient 8,5% en 2005. Alors forcément l'association fait son mea culpa et annonce une révision de ses prévisions à seulement 1,2% pour 2005. La prudence est donc de rigueur, car si les résultats des premiers mois sont plutôt moins bons ils sont tout de même à deux chiffres. Ce qui laisse présager que ces prévisions prudentes seront largement dépassées. Coté fabricant, Intel reste optimiste tandis les semi-conducteurs européens souffrent, en particulier Infineon, les Japonais se restructurent et Samsung affiche sa santé. À noter, les ventes des sociétés japonaises en équipements de fabrication de puces ont chuté de 35,4% en avril, à 921 millions d'euros.